

Strasbourg / A la manufacture d'orgue Kern

Un instrument pour Saint-Pétersbourg

L'orgue destiné au Théâtre Mariinsky de Saint-Pétersbourg est une réalisation contemporaine qui fait honneur à la manufacture d'orgue strasbourgeoise dirigée par Daniel Kern.

■ D'emblée, il impressionne. Un buffet en frêne clair tout en ondulations. Des tuyaux à la bouche dorée... L'orgue, avec ses 44 grands tuyaux de montre (verticaux) et ses tuyaux de chamade (horizontaux) en étain martelé, ralliera la Russie pendant ce mois de juillet, dans deux semi-morques. Puis Daniel Kern et sept spécialistes de son équipe, qui en compte une vingtaine, partiront pour Saint-Pétersbourg...

Le seul Français en lice

Une première incursion en terre russe pour le facteur d'orgue de Cronenbourg, qui se frotte pourtant depuis longtemps à l'exportation. C'est d'ailleurs grâce à son savoir-faire ainsi reconnu au Japon qu'il reçut un premier coup de fil en septembre 2008: «Un acousticien japonais avec qui j'avais travaillé pour nos orgues à Sapporo et Kyoto avait parlé de moi au chef d'orchestre Valery Gergiev», qui a ses habitudes, en particulier, au Festspielhaus de Baden-Baden. Gergiev «voulait un orgue de style français», en rappel des anciennes relations culturelles entre Saint-Pétersbourg et la France. Ensuite, en 48 h, il fallait être là-bas: «On a fait faire des visa express.»

Valery Gergiev, directeur général et artistique du Théâtre Mariinsky, est connu pour



L'équipe de Daniel Kern, qui a déjà installé l'orgue de la Frauenkirche à Dresde, installe cet été un grand orgue dans la salle de concert du Théâtre Mariinsky à Saint-Pétersbourg. (Photo DNA - Thierry Suzan)

avoir élevé le niveau de ce théâtre, auquel tant de noms de la musique, de la danse et de l'opéra sont attachés depuis 1860. Une dizaine de candidats étaient en compétition lors du concours international pour décrocher le droit de réaliser l'orgue de la nouvelle salle de concert. Daniel Kern, le seul Français, a été choisi.

Mais la première esquisse du buffet de l'orgue a été écartée: «Les Russes voulaient quelque chose d'un peu plus féminin. On s'est dit qu'on allait lui mettre quelques bijoux et un peu d'or...»

Gagné! Et l'orgue, avec ses originales décorations en bois doré, a été mis en chantier à Strasbourg et à Hattmatt, avec la présence durant six semaines de spécialistes russes, «un homme et une femme, prêts à être formés pour assurer ensuite l'entretien courant».

L'impression de Daniel Kern par rapport à ses partenaires russes? «Ce sont des gens pour qui la culture musicale a une grande importance. Jusqu'en Sibérie, il y a de grandes salles de musique, et les concerts avec orgue et orchestre sont plus fréquents

qu'ici.» Daniel Kern n'a bénéficié, pour cette exportation, d'aucune aide des services de l'État français - «heureusement que j'ai l'habitude de me débrouiller tout seul...», relève-t-il avec un sourire un peu amer.

Et si la négociation a été serrée pour cet orgue mécanique de 43 jeux, toutes les conditions sont réunies, avec la fermeture cet été de la salle de Saint-Pétersbourg, «pour qu'on puisse travailler en paix». Jusqu'à l'inauguration de l'orgue - ce sera le 25 septembre.

Marie Brassart-Goerg